

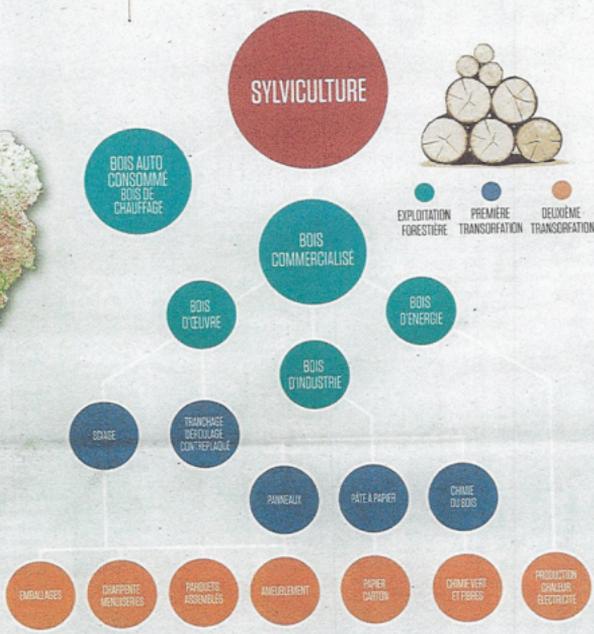
34 % C'est la surface du territoire régional occupée par les massifs forestiers

5,2 M€ d'aides régionales aux entreprises de la transformation du bois

LA FORÊT EN NOUVELLE-AQUITAINE LES PRINCIPALES ESSENCES



LA FILIÈRE FORÊT-BOIS



«Créer davantage de valeur et d'emplois»

Comment la Région dynamise-t-elle la filière forêt-bois ?

D'abord, en mobilisant ses financements propres ainsi que ceux de l'Europe via le FEADER (environ 70 millions d'euros pour les mesures forestières) qu'elle gère directement. Ensuite, nous menons un dialogue permanent avec les professionnels et les autres pouvoirs publics (État et départements) pour accompagner toute la filière (amont et aval) et stimuler ainsi la gestion sylvicole et accroître la compétitivité des entreprises de la transformation. Avec un objectif permanent : créer davantage de valeur et d'emplois. Enfin, le renouvellement des forêts, l'augmentation de la mobilisation durable de la ressource en bois et le développement des activités économiques en aval nécessitent la mobilisation de tous et des investissements privés et publics importants. Aussi, la Commission régionale de la forêt et du bois (CRFB), coprésidée par Alain Rousset et le préfet de région, a été installée en janvier 2017. Cette instance qui réunit l'ensemble des

parties prenantes depuis l'amont jusqu'à l'aval est en cours de rédaction du Plan régional de la forêt et du bois (PRFB) qui définit les priorités d'actions pour développer la filière régionale.

Quels sont ses principaux défis ?

En premier lieu, il s'agit de répondre à la demande du marché (en quantité et en qualité), dans des conditions économiques et environnementales performantes. Cela suppose d'anticiper et de gérer les divers risques (climatique, incendie, sanitaire...) qui menacent les forêts, d'ouvrir au développement des différentes essences, notamment des peupleraies de qualité, et de soutenir la revalorisation des peuplements improductifs. Pour les entreprises de l'aval, l'enjeu réside dans l'amélioration des performances industrielles (modernisation des outils de production, renforcement des compétences et conquête de nouveaux marchés). L'innovation reste également le fer de lance de la Région. Pour la filière forêt-bois, aux

côtés des centres de recherche et de développement (INRA, FCBA, IRSTEA, CRPF...), le pôle de compétitivité Xylolifur est un atout considérable. Nous devons, enfin, être attentifs à la valorisation des métiers auprès des jeunes, car les entreprises de la filière peinent à recruter.

Quel est l'impact de cette filière sur nos territoires ruraux ?

Avec ses 60 000 emplois, ses 17 000 entreprises, pas moins de 10 milliards d'euros de chiffre d'affaires, un solde de balance commerciale positif et en progression, la filière forêt-bois constitue un pilier majeur de notre économie régionale. En tant qu'économie de proximité, elle structure de manière importante nos territoires ruraux par la présence d'entreprises et d'industries au plus près de la ressource, créatrice d'emplois non délocalisables en milieu rural. C'est aussi une pompe à carbone, une réserve de biodiversité essentielle et un élément fondamental de l'identité de la Région.



BÉATRICE GENDREAU
conseillère régionale déléguée
Bois, forêt et 1^{re} transformation